

« Ô Seigneur, envoie ton Esprit, qui renouvelle la face de la terre »

Pentecôte, année B : Actes 2, 1-11 ; Galates 5,16-25 ; Jean 15, 26-27 ; 16, 12-15

Dans son discours d'adieu, Jésus avait promis à ses Apôtres qu'il n'allait pas les laisser orphelins, qu'il serait avec eux tous les jours, en particulier par l'Esprit-Saint qui leur serait envoyé (Jean 14,18ss). A l'Ascension, il a rappelé sa promesse en ces termes : « Vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1,8).

Le don du Saint-Esprit fut répandu à la Pentecôte. Le cinquantième jour après Pâques était la fête juive commémorant le don de la Loi à Moïse. Des Juifs venus de partout étaient en pèlerinage à Jérusalem. Alors que la ville était en fête, les Apôtres, Marie et quelques proches étaient réunis loin du bruit, au cénacle, en prière. C'est en ce moment-là que se produisit l'effusion de l'Esprit de Dieu. Manifestement, quelque chose s'est passé : ils doivent avoir reçu la force promise par Jésus, parce qu'on les a vu sortir de leur peur et de leur maison, et aller proclamer les merveilles de Dieu à toute la foule rassemblée. La Pentecôte ouvre les temps nouveaux.

En effet, l'Esprit est un souffle (c'est le même mot dans la langue hébraïque). Il demeure invisible et se dépose dans le cœur de l'homme comme une brise légère (lire 1 Rois 19,8-13) ; mais c'est aussi une force, semblable à celle d'un vent violent, capable de secouer les lourdeurs et les torpeurs de nos modes de vie, en vue d'établir un ordre nouveau des choses, celui qui est habité par le souffle de Dieu, le souffle de vie et d'amour.

L'Esprit-Saint se partage et se pose comme des langues de feu. Le feu de l'amour de Dieu qui réaffirme pour chacun l'amour incommensurable dont il est aimé. Il rassure donc, apaise et chasse la peur. Il guérit. Et si les Apôtres ont osé sortir et prendre publiquement la parole, c'est la preuve que la peur les a quittés, mais c'est aussi parce que l'Esprit est un feu qui illumine ; il est la lumière qui conduit les disciples dans la vérité tout entière, la vérité de ce que Dieu est. Au don de la Loi succède celui de l'Esprit-Saint qui donne la connaissance de Dieu, l'intelligence des Écritures et le discernement nécessaire. Si bien que les disciples de Jésus prennent la parole avec assurance, et ils émerveillent.

La merveille de la Pentecôte est que les disciples de Jésus s'expriment en toutes les langues ou simplement dans un langage que toutes les personnes comprennent. C'est le langage des paroles inspirées par l'Esprit, mais c'est aussi le langage que tout être humain comprend et apprécie, celui qui s'exprime par les fruits de l'Esprit-Saint : « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi » (Galates 5,22). L'Esprit-Saint conduit les disciples de Jésus vers la mission ; il leur permet d'aller à la rencontre des personnes dont ils avaient peur : les ennemis d'hier peuvent faire route ensemble et devenir des témoins joyeux de l'amour de Dieu. C'est de cette manière que l'Esprit-Saint a guidé les Apôtres, il a conduit l'Église à travers l'histoire, et il continue son œuvre dans la vie des croyants et de tous les hommes de bonne volonté.

En remerciant le Seigneur pour l'œuvre de l'Esprit-Saint dans la vie des hommes, accueillons donc avec joie l'exhortation de Saint Paul qui nous demande de marcher sous la conduite de l'Esprit-Saint. Engageons-nous à souvent demander à Dieu le don de l'Esprit-Saint, avec les paroles du Psalmiste (Ps 103/104) : « Ô Seigneur, envoie ton Esprit, qui renouvelle la face de la terre ».